

## THÉÂTRE MUNICIPAL

## Harpe en majesté

**Sous l'égide de l'AJAM, Amis des jeunes artistes musiciens, le harpiste Marcel Cara a proposé mercredi soir au foyer du théâtre colmarien un concert lumineux et quasi pédagogique à un public enthousiaste venu très nombreux.**

Pour faire la promotion d'un instrument connu de tous mais considéré comme mineur voire supplétif par bien des mélomanes, merci de passer par la case transcription et de mettre à contribution quelques œuvres de belle réputation, écrites pour piano, le cousin en sonorité de la harpe, ou pour petites formations. C'est un peu la stratégie gagnante de Marcel Cara, jeune soliste formé au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris par Isabelle Moretti, qui a succédé à la « star » Lily Laskine dans les cœurs des amoureux des 47 cordes.

Écrites pour piano, arrangées pour orchestre de chambre par le



**Le harpiste Marcel Cara a donné un concert lumineux au théâtre de Colmar.** Photo DNA/B.FZ.

compositeur et pour harpe par l'interprète lui-même, les *Six danses roumaines* de Béla Bartók ont ouvert le concert d'un jeu fluide et aérien, tout en contrastes avec de belles exubérances et une pointe d'ironie.

*L'Intermezzo de opus 118 n°2* de Johannes Brahms (arr. Isabelle Moretti) est une œuvre tout à la fois poétique et sombre qui sous les doigts de Marcel Cara a pris par instants des couleurs apaisées, aériennes, moins pesantes que dans

la version originelle au piano.

### Une accumulation de tous les possibles sur un plan technique comme sonore

Transcription toujours avec *La soirée dans Grenade*, deuxième partie des *Estampes* de Claude Debussy ; le jeu y a été comme suspendu, léger mais obsédant, il y a de la guitare, du tango et du flamenco dans l'air, la harpe se fait chantante sans maniérisme aucun.

*Bariolage* d'Elliot Carter (1992),

composé pour harpe autour des derniers vers de la *Sonate pour Orphée* de Rainer Maria Rilke, apparaît à l'amoureux de musique contemporaine qu'est le chroniqueur comme le complément indispensable à la *Sequenza II pour harpe* de Luciano Berio de 1963. Une accumulation de tous les possibles sur un plan technique comme sonore, proposant de petites unités, des successions au premier abord désordonnées de notes, une kyrielle d'accords et de contrastes... comme une expérience, pour une œuvre quasi parfaite, limpide et aérienne que Marcel Cara a rendu avec précision et gourmandise.

La *Sonatine opus 30* de Marcel Tournier et la *Rhapsodie* de Marcel Grandjany, deux compositeurs de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, ont complété, avec légèreté pour l'une et quelque grandiloquence pour l'autre, ce programme... qui a connu deux belles et lumineuses prolongations avec, encore, des transcriptions de la *Fantaisie en ré majeur K 397* de Mozart et de la *Sonate en si bémol majeur* de Alexander Scriabine.

B.FZ.